L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et d' Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NAT.

M. PIC (C. O. A.), Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES
BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, à MORCENX (Landes). — *Aphodius paléarctiques, Histières français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères.*

G. Le Comte, Le Vigan (Gard). — *Cétonides.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, r. Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Ichneumonens.*

Maurice Pic, Digoïn (Saône-et-Loire). — *Coleoptères d'Europe, Melyridæ, Pitidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalidæ paléarctiques.*

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, Lyon. — *Fossiles, Géologie.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. Pic (*suite*).

Notice sur un Lépidoptère nouveau pour la faune de la Loire-Inférieure et liste de quelques espèces intéressantes, par P. PIONNEAU.

Faune entomologique des Pyrénées orientales, par XAMBEU (*suite*).
Observations, renseignements divers et diagnoses sur le genre « *Cryptocephalus* » Geof., par M. Pic.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées
 TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

M. MAURICE PIC

s'offre pour déterminer les Coléoptères appartenant aux groupes et pays suivants :

1° Faune paléarctique : *Dermestides*, *Malacodermes*, *Terediles*, *Heteromères* (non *Melasomes*), *Cerambycides*. — *Curculionides* et *Phytophages* (ex parte).

2° *Cerambycides* de l'Asie Septentrionale Orientale (Chine et Japon).

3° Insectes du globe rentrant dans les groupes des *Telephorides* et *Melyrides*, *Malachides* compris ; *Anobiidæ* et *Ptinidæ* ; *Anthidæ* et *Hylophilidæ*, *Salpingidæ*. — *Bruchidæ* (ex parte).

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »
 Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
 professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
 à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV, V, VI (2 parties).
 1891-1907

Étiquettes pour Collections, Étiquettes de localités *de tous modèles à prix très réduits*

Entomologische Spezialdruckerei, Berlin C. 54

Alte Schonhauserstr., 33, J. HIRSCH.

Les étiquettes (familles, genres, espèces et variétés) des Coléoptères paléarctiques sont en cours d'exécution.

Envoi franco d'échantillons des étiquettes pour collections de Lépidoptères et Coléoptères paléarctiques, étiquettes de noms et de provenances.

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

— SUITE —

Drapetes equestris s.-esp. nov. *subparallela*. — Allongé, subparallèle, très brillant, orné d'une pubescence grise ou obscure un peu soulevée, noir avec les élytres ornés près du milieu d'une fascie oblique plus large testacé rougeâtre, tibias un peu roussâtres. Tête à ponctuation forte et peu écartée; prothorax assez court, peu rétréci en avant, à angles postérieurs modérément saillants, un peu déprimé mais sans aucun sillon sur le disque, à ponctuation forte, un peu écartée; élytres longs, un peu rétrécis à l'extrémité, ne paraissant pas plus larges que le prothorax à la base, à calus huméral peu marqué et ponctuation assez fine et espacée. Long. 4,5-5 mill. Monts-Taurus (coll. Pic). Se reconnaîtra à sa forme relativement allongée et subparallèle, ses élytres non sensiblement plus larges à leur base que le prothorax.

Ebæus rubetorum Peyr. var. nov. *viridipennis* ♀. — Assez large, très brillant, modérément pubescent de gris, avant-corps et dessous noirs, élytres verdâtres, base des antennes et majeure partie des pattes testacées, les quatre antérieures étant testacées avec les cuisses intermédiaires en partie obscurcies, les postérieures foncées avec le sommet des tibias et les tarses testacés. Tête large, faiblement biimpressionnée entre les yeux; prothorax transversal, peu moins large que les élytres; élytres élargis après le milieu, un peu diminués vers l'extrémité où ils sont séparément arrondis et ornés d'une macule apicale jaune assez large. Turquie d'Asie: Adana (coll. Pic). Ne possédant que le sexe ♀, je ne puis me prononcer avec certitude au sujet de cette modification qui dans tous les cas, diffère à première vue des *rubetorum* typiques, que je possède, par la coloration distinctement verdâtre des élytres.

Malachius viridanus Muls. var. nov. *distinctipes*. — Yeux rougeâtres, devant de la tête testacé, tibias et tarses antérieurs, sommet des tibias intermédiaires et tarses parfois plus ou moins roussâtres. Mont Liban (coll. Pic). Se reconnaîtra à première vue à la coloration non entièrement foncée de ses pattes et à ses yeux clairs.

(A suivre.)

M. Pic.

ENTOMOLOGIE

Notice sur un Lépidoptère nouveau pour la faune de la Loire-Inférieure et liste de quelques espèces intéressantes.

Afin de mieux comprendre les indications que je vais donner et pour saisir avec plus de clarté cette note lépidoptérologique, je divise celle-ci en quatre parties :

I. — CAPTURE EN LOIRE-INFÉRIEURE

Ayant fait l'an passé (1907), un certain nombre d'excursions entomologiques, autour de Nantes et dans le département, je me suis livré plus spécialement à la chasse aux Lépidoptères ou papillons. Parmi les nombreux exemplaires que j'ai recueillis, principalement en Hétérocères, j'ai capturé une certaine quantité d'espèces intéressantes et assez rares dans notre région. Avant de donner la liste de ces bestioles, je dois signaler une espèce nouvelle pour la faune de la Loire-Inférieure. Il s'agit d'une noctuelle appartenant à la tribu des Catocalides : *Catephia* Tr. *Alchymista* Schiff. J'ai pris cet insecte dans la région maritime aux environs de la Bernerie (village de la Sennetière) à la fin d'août, sur un pin à la miellée. Son époque d'apparition est d'ordinaire du commencement de juin à la fin du mois de juillet. J'ai donc eu affaire, à n'en pas douter, à un exemplaire tardif.

II. — DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE EN EUROPE

En France, l'*Alchymista* quoique répandue à peu près partout, y paraît d'une manière générale assez rare. En effet, si l'on consulte avec soin les catalogues régionaux, on remarquera de suite qu'elle n'est signalée que dans un tout petit nombre de départements. Ainsi dans celui du Puy-de-Dôme, qui est une des régions les plus riches de la France en Lépidoptères, principalement du groupe des Noctuelles, l'insecte parfait d'après Guillemot n'aurait été trouvé qu'une seule fois sur le tronc d'un chêne, près du hameau de Fissebœuf (Puy-de-Dôme). En dehors de la France, l'*Alchymista* se trouve dans toute l'Europe, mais particulièrement dans l'Europe centrale. Elle a été signalée en Allemagne, en Suisse, en Autriche (Bohême), en Italie, en Lombardie, au Piémont et dans divers autres pays. Mais je m'arrête là, pour ne pas donner trop d'étendue à cet article.

III. — DESCRIPTION DU GENRE CATEPHIA ET DE LA CHENILLE DE L'« ALCHYMISTA »

Le genre *Catephia* ne renferme, en Europe que l'*Alchymista*. Je dois cependant ajouter que Duponchel, dans son catalogue des Lépidoptères européens, cite deux autres espèces appartenant à ce genre. Ayant eu l'occasion, il y a déjà longtemps, d'examiner ces deux autres noctuelles, dont je ne crois pas utile de citer les noms ici, j'ai pu en conclure qu'elles n'appartiennent nullement à ce groupe, mais à un tout autre genre (genre *Anophia*), sur lequel j'aurai l'occasion de revenir plus tard, ayant l'intention de publier, quand le temps me le permettra, une monographie de quelques Lépidoptères d'Europe se rattachant aux genres *Anophia* et *Hadena*. Voici maintenant une description sommaire du genre *Catephia*.

Antennes simples dans les deux sexes, parfois garnis de cils très fins, visibles seu-

lement à la loupe chez les mâles. Dans l'exemplaire ♂, que j'ai eu sous les yeux, ces cils sont à peine visibles. Le corselet robuste, arrondi, couvert de poils épais, ainsi qu'une petite partie de l'abdomen; celui-ci fortement crété sur presque tous les anneaux dans les deux sexes, palpes très courbes et remontant au-dessus du front. Leurs trois articles sont bien distincts, les deux premiers sont squamuleux, le troisième grêle, nu, plus ou moins long et circulaire. La trompe est très grosse. Les ailes (inférieures) sont blanches avec une bordure noire assez large. Les supérieures sont à frange festonnée et large, variées de brun et de noir.

Quant à la chenille, elle se rencontre sur les ormes en juillet, août, ainsi que sur les chênes où elle vit à découvert et se file une coque entre les fissures des écorces pour se chrysalider. Ses caractères principaux, pour la reconnaître à première vue, sont les suivants : Elle est un peu allongée, atténuée antérieurement avec les points ordinaires saillants et relevés en tubercules coniques, surtout ceux du onzième anneau. La tête est globuleuse et parsemée de poils; les pattes anales sont plus longues que les autres et enfin le ventre est marqué de taches noires. Je dirai, en terminant, que cette chenille est délicate et réussit difficilement.

IV. — LISTE DES AUTRES ESPÈCES

Pour finir cette notice, voici la liste des autres espèces en Noctuelles et Phalènes que j'ai capturées au cours de mes promenades entomologiques dans le département de la Loire-Inférieure. J'indique, pour chaque espèce, sur quelle plante vit la chenille.

a) Noctuelles

1. *Acronycta* Ochs., *Leporina* L. Juillet, bords de l'Erdre.
Chenille sur bouleau, peuplier, chêne, de août à octobre.
2. *Acronycta* Ochs., *Auricoma* Fab. Fin mai, environs du Petit Port (près Nantes).
Chenille sur ronces, prunellier, noisetier, plantes basses, en juin, juillet et septembre.
3. *Bryophila* Tr., *Aljæ* Fab. Juillet, bois du Petit Port (près Nantes).
Chenille sur les lichens des arbres en mai.
4. *Moma* Hb., *orion*, Esp. Carquefou, en juin.
Chenille sur chêne, hêtre, bouleau et charme, de juin à septembre.
5. *Epunda* Dup., *lichenæ* Hb. J'ai capturé deux exemplaires de cette espèce assez rare dans le département, d'après le Dr Samuel Bonjour (1), au bois de La Jarie, près de La Bernerie, en août.
Chenille sur les plantes basses (*Rumex*), avril, mai.
6. *Apamea* Tr., *testacea* Hübn. Bois de La Jarie, près La Bernerie, en août.
Chenille sur les racines des graminées, mai, juin et octobre.
7. *Luperina* Bdv., *connexa* Hb. Fin juin, Thouaré.
Chenille sur les graminées, en mai.
8. *Brotolomia* Ld., *meticulosa* L. La Sennetière, près La Bernerie, en juillet.
Chenille sur plantes basses, jusqu'en août.

(1) Dr Samuel Bonjour : *Catalogue des Lépidoptères de la Loire-Inférieure* (Nantes), 1897). Première partie, Macrolépidoptères.

b) **Phalénides**

1. *Pellonia* Dup., *vibicaria* Cl. Environs de La Bernerie, fin juillet.
Chenille sur genêt, plantes basses et graminées jusqu'en mai, juin.
2. *Selenia* Hb., *lunaria* Sch. Environs du bois de La Jarie, près La Bernerie, en juillet.
Chenille sur prunellier, chêne, aubépine, orme, tilleul, mai, juin, août et octobre.
3. *Biston* Leach., *Stratarius* Hufn. Mauves, en avril.
Chenille sur chêne, tilleul, bouleau, orme, peuplier, de juin à septembre.
4. *Zonosoma* Ld., *linearia* Hubn. La Sennetière, près La Bernerie, en juillet.
Chenille sur chêne, hêtre, myrtille, en juin, juillet, septembre, octobre.
5. *Epione* Dup., *parallela* ia Schiff. Environs de La Bernerie, en août.
Chenille sur saule, aune et peuplier, en mai et en août.
6. *Cidaria* Tr., *fluctuata* L. La Chapelle-sur-Erdre, en mai.
Chenille sur les plantes basses, principalement sur les crucifères, de juin à septembre.
7. *Cidaria* Tr., *rubidata* Fabr. Saint-Joseph de Portrique, en juin.
Chenille sur *Galium*, *Asperula*, en juin, août et septembre.
8. *Cidaria* Tr., *atbulata* Schiff. Vallée de la Chapelle-sur-Erdre, en juin.
Chenille sur graines de *Rhinanthus minor*, *crisagalli*, en juillet et août.
9. *Cidaria* Tr., *Fulvata* Forst. Bords des marais, près du Petit Port, en juin.
Chenille sur les rosiers et les ronces, en mai.
10. *Cidaria* Tr., *variata* Schff. Le Cellier en septembre.
Chenille sur le pin, sapin et cèdre, février à mai, et juillet à août.
11. *Lygris* Hb., *prunata* L. La Bernerie, en juillet.
Chenille sur groseillier, prunellier, prunier, en mai et juin.
12. *Lygris* Hb., *testata* L. Orvault, en mai.
Chenille sur bouleau, saule, tremble, en mai et juin.

Toutes les espèces que je viens de citer ne comprennent en général que des exemplaires assez rares. J'ai recueilli le plus grand nombre en battant les buissons, les haies et à la miellée.

Nantes.

.Paul PIONNEAU.

Observations, renseignements divers et diagnoses sur le genre « *Cryptocephalus* » Geof.

Il y a lieu de désigner par des noms certaines variétés ou aberrations (1) distinctes de divers *Cryptocephalus* Geof. paléarctiques.

Cr. Loreyi a *Gabilloti*. — Elytres ornés de macules (et non de fascies) larges et irrégulières, isolées de la suture avec un trait apical, noirs. Pont du Gard (Gabillot, in coll. Pic).

Cr. lusitanicus Suff. — J'ai reçu de Reitter, sous le nom de *v. albaracinus* la *v. c.* de Weise, modification ayant les élytres noirs, sauf une macule testacée apicale.

(1) Mot nouveau à la mode pour désigner les variétés ou sous-variétés d'autrefois.

GENRE **Thyreonotus**, SERV.

1. *corsicus*, Serv., à *La Coste*, en juillet, contre le tronc des chênes, à *Ambouilla*, à *Selaber*, en automne au bas des touffes d'alaternes ; toujours très épars.

GENRE **Anthaxius**, BRUN.

1. *hispanicus*, Boliv., n'est pas rare en septembre ainsi qu'en octobre, à *Belage du Canigou*, à *Coubezet*, le long de la voie, sous pierre, sur les buissons ; est recherché par la *Locusta viridissima* qui en fait une grande consommation.

GENRE **Platycleis**, FIEB.

1. *grisea*, Fab., très commun sur nos coteaux de moyenne élévation, de juillet à octobre ; échappe facilement.

GENRE **Decticus**, SERV.

1. *verrucivorus*, Linné, commun en été aux prairies du cirque de *Coubezet*, aussi à *Lloubouls*.

GENRE **Ephippiger**, LAT.

1. *vitium*, Serv., très commun sur tous nos coteaux en particulier sur le grand genêt, en été et en automne.

Ponte, 11^e mémoire, 4, page 46.

GENRE **Saga**, CHARP.

1. *serrata*, Fab., à *La Coste* en août sur le chêne, à *Belloç* en automne, sur la grande euphorbe, sur le genêt épineux, aussi à la montée *dels Colls*, en juillet ; toujours isolé très peu répandu ; se confond par sa couleur avec le milieu qu'il habite.

GENRE **Dolichopoda**, BOLIV.

1. *Linderi*, Duf., très commun durant toute l'année à la grotte de *Sirach*, beaucoup moins aux autres grottes de nos environs, aus i dans nos celliers, dans nos caves, accidentellement en automne dans nos appartements.

GENRE **Œcanthus**, SERV.

1. *pellucens*, Scop., très abondante sur nos coteaux en juillet et en août, sur les petits arbustes.

GENRE **Gryllus**, LINNÉ.

1. *campestris*, Linné, commun partout, en plaine, en coteau et en moyenne montagne.

GENRE **Myrmecophila**, LAT.

1. *acervorum*, Panz., en août et en septembre, sur nos coteaux, sous les grosses pierres abritant des fourmilières.

GENRE **Gryllotalpa**, LAT.

1. *vulgaris*, Lat., dans nos champs, dans nos jardins, en été ; abonde en certaines années ; éparse dans d'autres.

GENRE **Tridactylus**, LAT.

1. **variegatus**, Lat., en été ; pas rare sur les sables des bords de la Têt.

THYSANOURES

GENRE **Japix**, HALID.

1. **solifugus**, Halid, pas rare au printemps sur nos coteaux bien insolés, sous les pierres, profondément enfoncées.

Là s'arrête notre catalogue auquel nous aurions pu ajouter quelques *névroptères*. Nous n'avons pas cru devoir le faire, nos matériaux en cet ordre d'insectes étant trop incomplets.

Nous continuerons par une notice sur les stations et par la traduction de quelques mots de la langue catalane.

Les environs de *Ria* sont abondants en genres d'insectes, mais peu en espèces, encore moins en individus de chaque espèce ; aussi a-t-on vu souvent dans le corps du catalogue se répéter souvent les mots : « peu répandu ; peu nombreux ; très épars ». C'est ce qui fait aussi qu'au point de vue des dégâts agricoles, nos environs sont assez respectés.

Notice sur les principales stations entomologiques des environs de Ria

1. — La Coste, Mounsec (altitude, 320 mètres).

Au nord de *Ria*, au bas du *Queillan*, à l'amorce du chemin de *Lloubouls* est un coteau à chemin en lacets conduisant à la montagne par *Mounsec* et *Balinçou* ; le long de cette grande pente est une flore variée attirant de nombreux insectes de tous ordres, surtout des Lépidoptères et des Hyménoptères.

Mounsec (490 mètres), un peu plus loin est le pays du *Sympiezocera Laurasi*, dont la larve achève de ruiner les quelques genévriers qui sont encore debout, là aussi est le *Microtyphlus riaensis*.

Après *Mounsec* est un autre coteau à pentes abruptes conduisant au bas du grand plateau de *Balinçou*.

2. — Pla de Balinçou (altitude, 560 mètres).

Vaste plateau gazonné, couvert de pierrailles, traversé par la route de la montagne qui conduit à *Coubezet* ; c'est un endroit fréquenté par les petits insectes, Staphylins, Rhyncophores, en même temps qu'un lieu de passage pour les espèces qui franchissent la vallée du *Queillan* pour aller à celle de la *Castillane* et inversement ; sur la gauche, à l'ouest du plateau, sont, non loin de là, le *Mouillerot del Bern* et la foun de l'*Aram*.

3. — Foun de l'Aram (fontaine de l'airain) (altitude, 565 mètres).

Au sud du plateau de *Balinçou*, sur le sentier qui conduit à *Conat*, sont deux très petits torrents ; de chacun d'eux coule, contre le chemin, une source ferrugineuse dite, la première *Mouillerot del Bern*, la deuxième, de l'*Aram* ; le léger débit de ces sources entretient dans ce pays si sec et si dénudé une certaine humidité ; les berges couvertes de pierres et gazonnées donnent abri à un certain nombre de bonnes espèces, *Carabus melancholicus*, des *Pselapides* particuliers.

4. — Mirailles (astardé) (altitude, 1.000 mètres).

De *Balinçou* à *Mirailles*, une heure de marche.

C'est à ce point que commencent les grands bois de pin qui s'étendent très au loin vers l'Ouest, en passant par la foun de la *Galline* et le col de *las Bigues*, point de passage pour les insectes qui d'une vallée passent dans l'autre ; à gauche et vers *Urbanya* est un vaste plateau garni de pierres ; à droite et en dessous est l'amorce de la voie ferrée qui va jusqu'au *Caillaou* ; plus bas, parallèlement à la voie est le chemin de la foun del *Fady*.

Les bois abondent en insectes de tous ordres ; l'entre-rails de la voie ferrée est une sorte de piège que ne peuvent franchir les nombreux insectes qui y tombent.

5. — **Cortal, carol** (bergerie) (altitude, 1.260 mètres).

Petite plaine au-dessous de la voie ferrée entre *Mirailles* et le col de *las Bigues*, au fond d'une cuvette, face au Nord, formée de terrasses superposées avec source d'eau à l'Est ; station de chasse et de repos entourée de bois de pin et de très grands genêts.

6. — **Col de las Bigues** (altitude, 1.330 mètres).

Vaste passage, large de 15 à 20 mètres, long de deux à trois cents, par lequel circulent les insectes qui vont de la vallée du *Queillan* (*Urbanya*) à celle de la *Castillane*, c'est-à-dire du Sud au Nord et inversement, côtoyé par le chemin de fer de *Coubezet* à *Mirailles* ; l'entre-rails de la voie abonde en insectes. Coléoptères et autres qui une fois tombés entre les deux rails ne peuvent plus franchir le passage qu'en s'aidant du vol, ce que peu d'entre eux tentent de faire.

7. — **Coubezet** (altitude, 1.300 mètres).

Grande ferme rectangulaire, composée de trois corps de bâtiments, avec vastes écuries et grand enclos pour parquer les bêtes à corne.

A quatre heures de marche à l'Ouest de *Ria* ; station de nuit pour les piétons désireux d'explorer le lendemain le *Caillaou*, *La Rouquette*.

Un chemin de fer à voie étroite, affecté au transport de la stéatite, longe de l'Est à l'Ouest cette ferme qui est entourée de prairies, de bois de pin et de hêtre.

8. — **Col de Tourn** (altitude, 1.490 mètres).

Vaste croupe d'une longueur de 100 mètres environ et 50 mètres de large, gazonnée de plantes basses diverses formant pelouse, entourée de bois de pin donnant aspect.

Au Nord, vers le col de *Jau*, avec à ses pieds un grand ruisseau dont l'eau est dérivée de *Canrec*.

Au Sud, au pic de *Canigou* avec bas-fond vers le village d'*Urbanya*.

A l'Est, le pic de *Tourn*, 1637 mètres.

À l'Ouest, le pic de *Canrec*, 1740 mètres.

Point de passage marqué pour les insectes qui vont de la vallée de la *Castillane*, à celle d'*Urbanya* et inversement.

On accède au col de *Tourn* en venant du col de *Las Bigues* soit par le *Roucaté* à gauche, soit par *Coubezet* et la voie ferrée à droite.

9. — **Caillaou** (altitude, 1480 mètres).

Vaste circuit gazonné, longé dans une grande partie de son pourtour par un chemin de fer à voie étroite qui conduit à un gisement de stéatite exploité ; première station de passage pour les bestiaux allant à la montagne ; du col de *Tourn* à la jasse du *Caillaou*, une heure de trajet en suivant la voie ferrée.

Lieu de prédilection des insectes carnassiers et coprophages ; les bois qui sont au-dessus du circuit abondent en espèces de tous ordres.

À droite de la jasse est le *Saouca*, puis le col de *Jau* et la forêt de *Lapaxewilles* ; toutes ces contrées sont riches en insectes de tous ordres.

Cr. distinguendus Schn. — Elytres offrant chacun soit 3 macules noires, une et deux (a *subdistinguendus*), soit 4, deux et deux, macules noires (v. *bihumeralis*) ; ce sont les variétés *c* et *d* de Weise.

Cr. cicatricosus Luc. a. *subcicatricosus*. — Elytres ornés d'une ponctuation impressionnée, peu serrée, avec sur chacun trois macules noires, une et deux, plus ou moins nettes. Algérie : Mostaganem, Mekalia et Oued el Kheir (Pic).

Cr. Bedeli a. *tangerianus*. — Forme un peu allongée, sinuée latéralement, élytres à ponctuation fine, assez régulière ; prothorax un peu bleuâtre, à ponctuation assez rapprochée. Tanger (coll. Pic).

Cr. lætus F. a. *micronotatus*. — Elytres ayant chacun une seule macule humérale noire. Russie (coll. Pic) ; c'est la variété *d*. de Weise.

Cr. rugicollis Ol. a. *inoirgatus*. — Elytres ayant chacun deux macules foncées sur leur base, d'Oran et Provence (coll. Pic), et a. *subverrucosus* à élytres entièrement noirs, de Sicile (coll. Pic).

Cr. ilicis Ol. a. *prinkipensis*. — Elytres avant chacun trois macules ; une et deux, foncées. Ile Prinkipo, près Constantinople (Pic).

Cr. ochroloma Gebl. a. *inilineolatus*. — Elytres dépourvus au sommet de lineoles blanches, ayant seulement une bordure de cette couleur et qui ne remonte pas sur la suture. Sibérie : Amur (coll. Pic).

Cr. flavicollis F. a. *uralskensis*. — Elytres ayant chacun trois macules noires, deux et une. Uralsk (coll. Pic) et Sarepta.

Je rapporte à la même espèce, sous le nom de v. *Ottoï*, un exemplaire provenant de Leitha (Otto in. coll. Pic), celui-ci est peu brillant, largement testacé pâle en dessus, noir en dessous, avec les pattes foncées, sauf les tibias plus ou moins roussâtres ; les antennes sont noires à base testacée, la tête noire avec une tache jaune entre les antennes, le pygidium est noir, bordé de pâle, le prothorax testacé est orné de quatre macules noires, transversalement placées, les élytres fortement ponctués sont testacés, avec une macule noire humérale, et la suture étroitement noirâtre.

Cr. cyanipes Suff. a. *lantosquensis* ♀ (1). — Pattes bicolores, en partie foncées, en partie rousses ; macule jaune des élytres grande, sans bordure apicale foncée. Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Lantosque.

Cr. Schæfferi F. a. *sabaudus* ♂. — Coloration du corps noire avec les pattes foncées, antennes testacées. Savoie : Saint-Bon (Pic).

Cr. sexpustulatus Vil. (Rossii Suff.) a. *nolousiensis*. — Elytres noirs, ornés chacun d'une macule basale et apicale et d'une bordure antérieure testacée, par conséquent sans macule discale médiane. Pyrénées-Orientales : Puy Nolous (Pic).

Cr. flexuosus Kryn. a. *Mesmini*. — Elytres distinctement pubescents, presque entièrement noirs, ornés d'une bordure basale incomplète et d'une bordure latérale complète jaunes, cette dernière remontant sous forme de bande irrégulière près de la suture. Aresch. (coll. Pic).

Cr. pælescens Kr. — On peut séparer chez cette espèce les deux modifications

(1) Quand j'ai recueilli cette nouveauté on appelait la station entomologique bien connue des Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Lantosque, nom qui a la priorité sur celui de Saint-Martin Vésubie.

principales suivantes (1) a. *subpallescens*, à élytres ornés chacun de deux macules foncées externes, une et une et a. *latepallescens*, à élytres n'ayant qu'une macule humérale foncée. Les deux variétés proviennent de l'Amur et font partie de ma collection.

Cr. *sinaita* Suf. (2) var. *Moricei*. — Robuste, convexe, brillant, testacé en dessus avec les yeux noirs, élytres sans fascies ondulées distinctes (l'absence de ces fascies distinguera à première vue cette variété), dessous du corps testacé, avec la poitrine plus ou moins marquée de foncé, orné d'une pubescence argentée, d'ordinaire assez dense, pattes testacées, avec les cuisses et les tibias maculés de brun ou de noir. Palestine : Jéricho (Pic). Sur des Tamarix. — Dédié à M. Morice, l'hyménoptériste anglais bien connu, mon compagnon de voyage en Palestine.

Je vais donner maintenant la description d'une nouvelle espèce de la Turquie d'Asie.

Cr. *angorensis* n. sp. — Modérément allongé, convexe, brillant testacé rougeâtre avec des macules noires sur le dessus du corps, noir et pubescent de gris en dessous. Tête noire, un peu déprimée sur le front ; antennes foncées à base testacée ; prothorax pas très court, diminué en avant, à rebord latéral étroit, à ponctuation allongée, assez fine et espacée, testacé rougeâtre, ornée d'une bordure basale noire et de chaque côté d'une petite macule allongée externe et d'une bande assez large interne, qui touche la base, celles-ci noires, en outre un petit trait noir sur le milieu postérieur du disque ; écusson noir, triangulaire ; élytres peu longs, de la largeur du prothorax, à ponctuation irrégulière forte et assez rapprochée, munis d'un rebord latéral distinct, testacé roussâtre, avec la bordure basale et la suture noires, ornés sur chaque de 3 taches noires, deux et une, les deux premières près de la base, disposées en rangée transversale, la troisième subtransverse, un peu en dessous du milieu ; pygidium saillant et proéminent ; pattes entièrement foncées. Long. 6^{mm}. Angora (coll. Pic).

Voisin de *trapezensis* Tap. bien distinct par le prothorax moins court, moins explané latéralement et à dessus différents, ainsi que par la forme moins trapue du corps.

Il y a malheureusement depuis quelque temps en France un courant qui pousse des auteurs à travailler avec des matériaux d'étude incomplets et à publier ainsi des travaux arriérés et incomplets, plutôt que de bons mémoires, autrement rédigés et comprenant toutes les nouveautés récemment publiées. La faunule des Coléoptères de France, par Desbrochers (publiée dans le *Frelon*) en est un ; l'étude sur les Longicornes de France, (publiée dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*) en est un autre. Quand les ét des ne sont pas écrites depuis plusieurs années, puis brusquement publiées plus tard, sans corrections, elles sont rédigées sur des anciens ouvrages seuls, inspirées par des collections insuffisantes, le résultat est toujours le même, quand elles paraissent, comme il n'est pas question des découvertes récentes, elles sont déjà vieilles de plusieurs années. Une étude, sur le genre *Cryptocephalus* Geoffroy, de

(1) Il existe chez cette espèce, d'autres modifications signalées par Kraatz (*Dts.* 1887, p. 133) et qui me sont inconnues en nature.

(2) Il y a lieu de donner des noms aux variétés ♀ *d.* et *f.* de Weise, pour *cærulescens* Sahlb. : a. *prehumeralis* à élytres ornés chacun d'un point posthuméral testacé ; a. *Larozeti*, à élytres ayant chacun un point posthuméral et une macule apicale testacés. Il existe encore la var. *e* à élytres ayant une macule apicale testacée, mais je me demande si celle-ci ne se confondrait pas avec le *rufilabris* Suffr.

France, qui vient de paraître sous la signature de des Gozis (*Rev. Scient. du Bourbonnais 1907*) est conçue sur le même principe, l'auteur publie une étude qu'il a écrite depuis plusieurs années et où manquent plusieurs espèces et un certain nombre de variétés récemment décrites. Cette étude, je me plais à le reconnaître, a un certain mérite et je crois qu'avec elle, on peut arriver à nommer facilement, sinon toutes, du moins bon nombre d'espèces ; il est regrettable que l'auteur n'ait pas rajeuni un peu son texte, avant de le publier.

Je crois devoir faire quelques observations et présenter quelques corrections à cette récente étude. J'ai remarqué quelques erreurs d'identifications, ainsi, ce que M. des Gozis appelle *v. binotatus* pour *ilicis* Ol. est justement la forme type ; les élytres ayant chacun quatre macules se rapportent à la var. *etruscus* Weise. La var. *virgatus* de *rugicollis* Ol. n'est pas la véritable et semble être la var. *exclamationis* Weise, etc. Pour *4-pustulatus* Gylh., des Gozis sépare les variétés *bisignatus* et *rhaeticus*, qui sont portées en synonymie au Catalogus H. R. W. Chez *Cr. Morcei* L. la *v. cruciatus* Mars. est mentionnée au lieu du nom de *biottatus* Gylh. qui a la priorité, ce qui ne laisse pas de nous étonner de la part d'un auteur qui, autrefois, a poussé à outrance la priorité absolue. J'abrège pour ne pas trop allonger cet article.

Je ne comprends pas pourquoi *marginatus* F. ♂ est porté dans une division et *marginatus* ♀ dans une autre, d'autant plus que *marginatus* ♀ ne correspond pas bien aux caractères généraux de son groupe ; en effet, le pourtour des élytres chez cette espèce n'est pas noir, mais plus ou moins verdâtre ou noir bleuâtre ; elle aurait bien pu se ranger dans le 6^e groupe, sous les caractères ajoutés suivants : « Elytres parfois avec une bande discale jaune irrégulière ou interrompue ». *Cr. carinthiacus* Suffr. est porté en synonymie de *sinuatus* Harold, ce qui est une erreur, il existe en réalité sous ces noms deux espèces voisines.

Cr. infirmior Kr. est noté comme : « *ubi descript ?* » Il est bien connu cependant (cela a été catalogué) que cette espèce est publiée.

La *v. agraphus* Gozis (de *bisbipunctatus* Sturm.) = *v. bisbipustulatus* Suffr., synonymie figurant dans les catalogus Heyden, Reitter, Weise et qui ne devrait pas être ignorée.

Cr. sexpustulatus Rossi 1790 = *octacosmus* Bedel, nom nouveau publié en 1891 (*Faune Bassin de la Seine* V, p. 141).

Le *Cr. Crassus* Ol. décrit par des Gozis, n'est pas le véritable, mais la variété *gravidus* H. Sch., assez commune dans le Midi, alors que la forme type est très rare.

Dans le catalogue terminant l'étude de M. des Gozis sont inscrits de nombreux noms *in litteris* qui n'ont pas d'autre intérêt que celui d'encombrer la nomenclature. Sans doute l'auteur a cru devoir faire preuve d'un savoir supérieur en parlant, pour la première fois, de noms que tous les entomologistes ignoraient et auraient pu continuer à ignorer sans inconvénients.

Une autre observation, c'est que des espèces ou des variétés, qui figurent dans le texte ne sont pas portées au catalogue et vice-versa, le catalogue ainsi ne semble pas le complément naturel et régulier de la partie descriptive.

Il manque dans le travail de M. des Gozis un grand nombre de variétés, dont je donnerai plus loin l'énumération et plusieurs espèces qui sont :

Atrifrons Abeille (*L'Echange*, n° 201, 1901, p. 70). Espèce voisine de *4 pustulatus* Gyl.

avec le devant de la tête noire, de couleur générale noire, avec un liséré sous-huméral et une tache apicale testacés sur les élytres. Des Hautes et des Basses-Alpes, ainsi que des Alpes-Maritimes (1).

Septimaniensis Pic (*L'Echange*, n° 249, 1905, p. 163). Petite espèce presque entièrement testacé rougeâtre, voisine de *fulvus* Gœze, mais à forme plus allongée, tête entièrement pâle, etc., qui provient de la France Méridionale : Aigues-Mortes.

Strigosus Germ. Cette ancienne espèce a été récemment signalée en France, je l'ai prise à Saint-Martin-Vesubie (Alpes-Maritimes).

Saliceti Zebé, qui a été signalé dans le département de l'Ain et qui se trouve dans les Alpes.

Macellus Suffr., qui figure au catalogue Warnier, dans la faune de Bedel, etc., serait, d'après des Gozis (p. 167), une simple variété de *pusillus* : l'auteur bourbonnais a dû confondre avec la var. *immaculatus* Westh.

Le *Cr. Coloratus* F., de même *elongatus* Germ., figurent dans le travail de M. des Gozis qui, cependant, ne les indique pas de France. Alors ? Par contre, ces espèces ne sont pas portées au Catalogue. Il n'en est pas de même pour le *curvilinea* Ol.

Le *tardus* Weise, mentionné au catalogue, est une espèce fort rare qui, je crois, n'a pas été rencontrée en dehors du massif du Mont Rose.

Je ne cite pas tout, les exemples qui précèdent suffisent pour mettre en garde les collègues travailleurs qui voudraient se servir de l'étude des Gozis.

Voici la liste (avec quelques provenances) des variétés omises et que je connais de France (2).

Cr. Loreyi var. *major* Com. La collection Gabillot contenait un exemplaire de cette variété qui a été dévorée par les anthrènes, il provenait du Mont Pilat.

Cr. 4-punctatus Oliv. (3) v. *arvernicus* Pic, du Puy-de-Dôme,

— v. *Pelissieri* Pic, des Pyrénées.

— v. *vesubiensis* Pic, de Saint-Martin-Vesubie.

— v. *suturalifer* Pic, des Pyrénées : Barège et des Alpes.

— v. *Quittardi* Pic, du Puy-de-Dôme, Riom.

Cr. coryli L. var. *Benoiti* Pic, de la France septentrionale et du Beaujolais (Gabillot, in. coll. Pic).

Cr. octopunctatus Scop. (*variabilis* Schm.)

— v. *Viturati* Pic, de Saône-et-Loire.

— v. *latedeletus* Pic, de Saône-et-Loire.

— v. *diversenotatus* Pic, de Saône-et-Loire.

Cr. sexpunctatus L., var. *pictus* Suf., des Alpes.

Cr. distinguendus Schn., var. *humeralis* Weise. Forêt de Saint-Prix (Champenois).

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Le dernier Catalogus m'a induement attribué la paternité de ce nom.

(2) Toutes les variétés, qui peuvent se rencontrer en France, ne sont pas mentionnées ci-dessous, entr'autres celles se rapportant aux *sericeus* L. *aureolus* Suf., les déterminations de ces espèces n'étant pas toujours exactes, il est prudent de ne pas s'en rapporter sans voir aux citations des auteurs.

(3) Le dernier Catalogus inscrit à cette espèce ma var. *liddesiensis*, or celle-ci se rapporte au *4-pustulatus* Gylh.

A VENDRE

COLÉOPTÈRES DE RUSSIE ET SIBÉRIE

100 pièces en 75 espèces, parmi lesquels : *Cicindela soluta* v. *Kraatzi*, *Calosoma denticolle*, *investigator*, *Carabus Dejeani*, *Eschscholtzi*, *regalis*, *sibiricus*, *Ledebourei*, *Cymindis lateralis*, *Lethrus tenuidens*, *podolicus*, *Rhombonyx holosericeus*, *Cetonia aurata* v. *prasiniventris*, *floricola* v. *volhyniensis*, *Podonta turcica*, *Meloe erythrocnemus*, *Zonabris impar*, *adamsi*, *Zonitis bifasciata*, *Cleonus betavorus*, *tetagrammus*, *Apion artemidiæ*, *Clytus floralis* v. *zebra*, *Dorcadion rufifrons*, *sareptanum*, *equestre*, *Neodorcadion involvens*, *Cryptocephalus flavicollis*, *gamma*, etc. **Prix 20 francs.**

S'adresser à **M. K. Bramson**, Conseiller d'Etat à **Elisabethgrad** (Gouvern. de Kherson), **Russie.**

Avis importants et Renseignements divers

Le Directeur de l'*Echange* étant toujours souffrant prie ses collègues qui pourraient avoir des insectes à lui soumettre de vouloir bien attendre encore quelque temps. L'état actuel de sa santé ne lui permettant pas de travailler ; pour ces mêmes raisons de santé, M. Pic prie ses correspondants qui lui ont envoyé dernièrement des insectes à déterminer, d'excuser le retard involontaire apporté dans le retour des communications.

M. Maurice Pic annonce aux lecteurs et abonnés de l'*Echange*, qu'il publiera prochainement dans ce journal une étude sur le genre *Osphya* Illig.

L'envoi du journal a été continué d'office à tous les anciens abonnés, les personnes ayant accepté les premiers numéros seront considérées comme abonnées pour l'année entière et une traite augmentée des frais de recouvrement par la poste leur sera présentée prochainement. Les abonnés désireux d'éviter les frais de recouvrement sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement le plus tôt possible soit à M. Pic, à Digoin, soit à M. Auclair, imprimeur à Moulins.

Il est rappelé que tout annonce n'ayant pas un caractère commercial est insérée gratuitement, pour les abonnés de l'*Echange* sur la couverture du journal.

M. C. HOULBERT, Directeur de la Station entomologique à la Faculté des Sciences de Rennes, préparant un *Catalogue des Larves de Coléoptères d'Europe*, prie les entomologistes qui ont publié des observations sur cet intéressant sujet de vouloir bien lui communiquer un résumé de leurs travaux ou, tout au moins, les indications bibliographiques s'y rapportant.

Bulletin des Echanges

M. A. Duchaussoy, 11, rue Jacques-Daviel, Rouen, désire échanger contre européens ou exotiques des coléoptères de sa contrée principalement *Carabus*, des coléoptères de Roumanie et des exotiques australiens et d'autres provenances, envoyer oblats.

M Maurice Pic désire acquérir à prix d'argent, ou échanger des *Cryptocephalus* rares d'Europe et de la faune paléarctique, entre autres : *floribundus* Suff., *alboineatus* Suff., *rossicus* W., *niger* Gebl., *coronatus* Suff., *floralis* Kryn., *halophilus* Gebl., *nodemeyeri* W., *paradisiacus* W., *rufus* Kr., *modestus* Suff., *tardus* W., *Campioni* Dan., *laevigatus* Suff., *Plutschowskyi* Jac., *anticus* Suff., *araxidis* W., *limbifer* Seidl., *carpathicus* Friv., *variceps* W., *equiseti* Costa, *aticicola* Costa, etc. ; il offre en échange un certain nombre de *Cryptocéphalus*, entre autres : *Bedeli* Pic, v. *subcaticosus* Pic, *senegalensis* Sut., *fulgurans* Raf., *limoniastri* Pic, *informis* Suff., s. esp. *Rosinæ* Pic, *ochroloma* Gebl., *Mannerheimi* Gebl. et var., *flavescens* Kr., *Tappesi* Mars., *tibialis* Bris., *cyanipes* Sut., *Cœruveus* Mars., *pallidocinctus* Frm., v. *immaculatissimus* Pic, *4-pustulatus* Gylh., *acupunctatus* Raf., *pallifrons* Gylh., etc., et.

Le même entomologiste offre en outre quelques espèces plus ou moins rares de divers groupes, parmi lesquels : *Cychrus grajus* Dan., *Abacetus 4-pustulatus* Peyr., *Homœcotarsus Chaudoiri* Ramb., *Malegia Letourneuxi* Pic, *Elater ruficeps* M. G., *Armidia Moricei* Pic, *Emmepus Bonnairei* Frm., *Metacinops calabrus* Stierl., *Fallacio morpha angustata* Pic, *Gynandrophthalma pallascens* Pic, etc., etc.

On désire acheter des **PULICIDÆ (Puces)** de mammifères et oiseaux.

Pour instructions en vue de cette récolte et conditions d'achat, s'adresser à

The Hon, N. CHARLES ROTHSCHILD,
6, Chelsea Court, Chelsea Embankment, London, s. w.

Le Gérant : E. REVÈRET.